

**Zeitschrift:** Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische  
Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 61 (1985)  
**Heft:** 5  
  
**Rubrik:** Umschau = Tour d'horizon

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

## Umschau - Tour d'horizon

---

### A L'ECOUTE DE L'OEIL

Genève, Musée d'art et d'histoire, 13-15 mars 1985

Consacré aux *collections iconographiques dans leurs liens avec les bibliothèques*, le Colloque organisé par la section des bibliothèques d'art de l'IFLA en mars dernier à Genève a attiré un auditoire nombreux (plus de 130 congressistes) et divers qui prit intérêt à la quarantaine de communications présentées par des intervenants de sept nationalités. Trois sujets avaient été retenus.

#### *Enseignement de l'iconographie*

En préambule fut abordé le problème de l'étude de l'iconographie, telle qu'elle se présente dans différents types d'enseignements: général, universitaire, professionnel ou artistique. Malgré les rapports constructifs de responsables d'institutions et l'exemple donné, à l'aide d'illustrations de qualité, de cours attractifs professés de manière rigoureuse, le bilan de la situation laissait paraître un étrange désintérêt dans un domaine en pleine expansion.

#### *Collections iconographiques*

La preuve de cet essor était fournie par des communications sur les iconothèques. Un vaste panorama de l'aspect spécifique des artothèques et graphothèques fut dressé à l'aide d'expériences allemandes, danoise, françaises, dont l'une relative à une artothèque pour enfants.

La présentation de collections plus traditionnelles, appartenant à des institutions suisses (Bibliothèque nationale de Berne, Institut pour l'étude de l'art de Zurich), espagnole (Fonds Gaudi de Barcelone), japonaise (Bibliothèque de la ville de Tokyo), françaises (Bibliothèques des musées nationaux, du Musée des arts et traditions populaires, de l'Ecole nationale des Ponts et Chaussées), faisait prendre conscience de leur variété et de leur grande richesse en qualité ou par l'abondance. Plusieurs de ces fonds ont nécessité l'adoption de systèmes mieux adaptés à leur inventarisation ou à leur utilisation.

#### *Utilisateurs et moyens d'accès aux documents*

A l'Université, les congressistes purent voir, grâce à des démonstrations, l'application de technologies nouvelles. La base de données Iconos (Documentation française) révéla les services rendus par la fourniture de références à des services photographiques.

Des interrogations donnèrent accès, en ligne, au fichier des peintures du Musée d'art et d'histoire de Genève puis aux banques de données des musées de France à Paris.

Le vidéodisque couleur montra, par une réalisation remarquable (Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris), tout ce que l'on peut en attendre (projets en France du Département des estampes et de la photographie, de la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou).

Des exposés nourris vinrent préciser, durant la dernière journée, méthodes et moyens mis à la disposition des utilisateurs. La spécificité des bases de données bibliographiques fut cernée à la lumière de l'expérience du *Répertoire d'art et d'archéologie* apte à fournir une recherche multi-base grâce au fichier *Francis*. Concentrée uniquement sur l'iconographie, la bibliographie d'*Iconclass* est, avec l'index qui clôture le système de classification, un outil au service du chercheur, de même que le *Thésaurus iconographique* de François Garnier, instrument de travail géré par le logiciel de la recherche documentaire *Mistral* au Ministère de la Culture. Le thésaurus *Mardoc-Imis*, conçu pour la base de données des collections maritimes des musées hollandais, n'est pas limité à cette spécialité et pourrait servir de modèle.

Aux perspectives d'information iconographique élaborées par la Bibliothèque nationale de Paris et la B. P. I. du Centre Pompidou s'ajoutèrent celles, relatives aux documents audiovisuels, présentées par des institutions en voie d'extension (Mission du Parc de la Villette, Institut du Monde arabe). Des «utilisateurs d'images» montraient la diversité des besoins: fouilleur, réalisateur de bandes dessinées historiques, etc. Des moyens spéciaux doivent être imaginés et mis au service de ceux qui, privés de la vue, attendent de pouvoir déchiffrer des illustrations comme ils lisent l'écriture braille (publication d'un livre pour enfants et de catalogues d'expositions).

En séance de clôture l'informatisation était à nouveau en cause, avec des vues élargies. A la recherche des conditions d'un catalogue informatisé des images dans les bibliothèques, un orateur mit en garde tout spécialement les bibliothèques d'art et les cabinets d'estampes contre les risques de confusion entre des systèmes de catalogage et d'indexation pratiqués dans les bibliothèques. L'image devrait être cataloguée à son «niveau éditorial», expression due à l'auteur de *l'Iconothèque*. Lui-même exposa sa conviction de l'importance de la mise en relation des nouveaux moyens de stockage de l'information (vidéodisque et disque optique numérique) avec l'intelligence des moyens d'accès aux données visuelles grâce à «l'imageur documentaire», un des outils des révolutions prévisibles en histoire de l'art. Un éminent historien de la spécialité, œuvrant ardemment pour l'application des moyens informatiques, proposa de définir d'abord les besoins des utilisateurs puis d'adapter les moyens aux demandes. Au terme de toutes ces interventions une question insolite vint troubler l'auditoire: «la recherche iconographique est-elle programmable?» Elle était posée par le responsable du fonds du Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire de Genève, craignant dans son esprit de chercheur, qu'une iconographie au service du consommateur comporte le risque de le priver du bénéfice des trouvailles involontaires.

La certitude que le développement des nouvelles techniques de reproduction des images et d'informatisation va bouleverser les conditions dans lesquelles s'effectue la recherche sembla au dernier intervenant rendre indispensable une réflexion internationale sur les aspects moraux autant que juridiques soulevés par les problèmes et devoir imposer une nouvelle déontologie. Des débats d'idées suivirent. Ils sont loin d'être clos!

Après ce colloque, nul doute que de nouvelles relations, empreintes d'amitié, se soient créées entre les congressistes et leurs hôtes qui les ont accueillis très

chaleureusement. Des remerciements très mérités à Jean-Pierre Dubouloz, organisateur sur place du colloque..

Quelques remarques peuvent être faites après une rencontre à laquelle ont assisté non seulement des bibliothécaires de bibliothèques spécialisées (25 participants) et de musées (11) mais aussi de bibliothèques publiques (19), universitaires (11), nationales (4). D'autres professionnels de la documentation s'y étaient joints ainsi que des enseignants.

Les exposés ont eu lieu en allemand, anglais, et la majorité en français ainsi que l'ensemble des débats. Une publication des actes est souhaitée pour 1986.\*) Le thème du séminaire, attrayant, touchait à des préoccupations actuellement primordiales qui agitent tout autant le monde des conservateurs de musées, des historiens de l'art, des ingénieurs de recherches et informaticiens.

*Huguette Rouit*

Conservateur de la Bibliothèque de l'Ecole du Louvre,  
Palais du Louvre, Paris



## LECTURE, BIBLIOTHEQUE ET ENSEIGNEMENT

*Journées d'études,  
Ecole de Bibliothécaires de Genève,  
20 et 21 novembre 1985*

En introduction à ces journées, s'exprimera *Michel Tournier*, membre de l'Académie Goncourt. Auteur de nombreux romans, appréciés tant par les adultes que par les enfants: «Le roi des aulnes», «Vendredi ou les limbes du Pacifique» suivi de «Vendredi ou la vie sauvage»; «l'Aire du muguet», etc., Michel Tournier parlera de sa profession de conteur.

D'autres conférences sont prévues:

- une conférence-débat avec *Olivier Maradan*, enseignant en littérature de jeunesse à Fribourg, sur le thème: «Peut-on enseigner de manière identique, avec ou sans bibliothèque?»
- une conférence de clôture, confiée à *Danielle Bouvet*, psycholinguiste à Paris. D. Bouvet entretiendra les participants de l'importance extrême de la communication au premier âge de l'enfant et de son incidence sur l'acquisition de la lecture.

Durant ces deux journées, quatre ateliers de travail se tiendront parallèlement. Dans trois ateliers, les discussions s'élaboreront à partir de brefs documents de référence créés par des groupes pluralistes (enseignants, bibliothécaires, libraires, pédagogues, etc.).

\*) Un exemplaire de la plupart des communications peut être consulté à la Bibliothèque d'art et d'archéologie à Genève.

- atelier 1: lieux de lecture, formels et informels;
- atelier 2: la lecture et son importance dans le développement de l'enfant;
- atelier 3: élève et recherche de documentation;
- atelier 4: atelier pratique: lecture, bibliothèque, incitant à la création.

Au terme de la première journée, une «veillée contes» est prévue. Elle a été confiée à Ursula Tappolet, enseignant l'art de conter à l'Université du 3ème âge à Genève.

La finance d'inscription aux deux Journées d'études s'élève à Fr. 40.— (il est également possible de ne s'inscrire qu'à l'une ou l'autre des activités proposées). Les bulletins d'inscription peuvent être obtenus auprès du Secrétariat de l'Ecole ou en écrivant à *Madame Brigitte Glutz-Ruedin*, Ecole de Bibliothécaires, 28, rue Prévost-Martin, Case postale 179, 1211 Genève 4.

*Délai d'inscription: 15 octobre 1985.*

## LA COOPERATION TECHNIQUE SUISSE AU SERVICE DES BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES ET PUBLIQUES DES SEYCHELLES

La Coopération technique suisse et la République des Seychelles ont passé un accord portant sur le développement des bibliothèques scolaires et publiques des Seychelles. Ce projet d'aide est destiné aux bibliothèques du pays entier et comprend notamment l'achat de matériel didactique, l'approvisionnement de livres éducatifs et de vulgarisation ainsi que le financement d'équipements fabriqués localement qui sont nécessaires au classement et à la diffusion de l'information dans les bibliothèques scolaires et publiques.

### *Une politique de la lecture*

La nécessité de créer des institutions culturelles pour favoriser la lecture et faciliter l'accès au livre au sein, non seulement des écoles seychelloises, mais des populations diversifiées socialement et géographiquement reste une priorité dans le cadre du développement économique, social et culturel du pays. Une authentique volonté de poursuivre une politique de lecture, anime le cadre d'un travail communautaire d'alphabétisation.

### *La formation des bibliothécaires*

L'objectif prioritaire de ce projet repose sur la formation de bibliothécaires seychellois. En effet, un cours de formation, centré principalement sur les supports et les techniques documentaires (le catalogage, l'analyse documentaire, la recherche bibliographique...) et l'animation des bibliothèques a été mis sur pied en août et septembre 1985. Quelques bibliothécaires, préalablement sélectionnés, seront appelés à parachever leur formation pendant quelques mois dans diverses bibliothèques de Suisse romande.

Pour mener à terme cette mission, la Coopération a fait appel à deux experts qui ont déjà réalisé quelques missions à l'étranger, Monsieur Silvère Willemmin, chef du Catalogue collectif à la Bibliothèque nationale à Berne et Monsieur Jacques-André Humair, bibliothécaire à l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogique à Neuchâtel.